

MICHEL DEBRÉ

*avec acknowledgment please.
the letter to N. D.
m*

Paris, le 27 mai 1982

Monsieur l'Ambassadeur,

Je serais heureux que vous puissiez faire part à Madame Thatcher de mon approbation et de mon admiration pour ce qui concerne son action aux Malouines.

Vous trouverez ci-joint un texte bref que je publie dans "la lettre" qui est présentement mon principal moyen d'expression.

*Revue, monsieur l'Ambassadeur, je vous prie
l'expression de mes sentiments en vous très agréablement*

M. Debré

A propos des Malouines

Les commentaires sur la guerre des Malouines ont trop souvent laissé dans l'ombre un point cependant essentiel.

Le droit international est fondé sur l'interdiction de se faire justice soi-même.

Le droit international est fondé sur le respect de la souveraineté.

Le droit international condamne l'agression.

L'Argentine a entendu substituer par la force sa souveraineté à la souveraineté britannique. Elle a prétendu être à la fois juge et partie et se faire justice. Elle a été l'agresseur.

Ce n'est pas seulement une humiliation que la Grande-Bretagne a entendu effacer. Ce n'est pas seulement une possession lointaine que la Grande-Bretagne a entendu reconquérir. C'est un principe de droit international qu'elle défend.

Que n'aurait-on dit si la Grande-Bretagne n'avait pas relevé le gant ?

Et quelle hypocrisie de croire que l'O.N.U. ou toute autre instance internationale aurait assuré le triomphe de ce principe.

La Grande-Bretagne a servi la cause du Droit, dans un monde où trop souvent on ne défend plus le Droit qu'en paroles, c'est-à-dire qu'on l'abandonne.



TRANSLATION OF LETTER FROM M. MICHEL DEBRE TO
HM AMBASSADOR, PARIS

I should be glad if you could convey to Mrs Thatcher my approval and my admiration of her action over the Falklands.

You will find enclosed a brief text to be published in 'The Letter', which is at present my main mouthpiece.



TRANSLATION OF THE TEXT:

ABOUT THE FALKLANDS

Commentators on the war of the Falklands have too often obscured an essential factor.

International law is based on not taking the law into ones own hands.

International law is based on respect for sovereignty.

International law condemns aggression. Argentina has intended to substitute her sovereignty for British sovereignty by force. She has claimed the role of judge as well as plaintiff and has taken the law into her own hands. She has been the aggressor.

It is not only humiliation which Great Britain intends to erase. It is not only a distant possession which Great Britain intends to reconquer. She is defending a principle of international law.

What would not have been said if Great Britain had not taken up the challenge?

And what hypocrisy to believe that the United Nations or any other international body could have ensured that this principle triumph.

Great Britain has served the cause of Law in a world where the Law is all too often only defended verbally, that is to say it is abandoned.